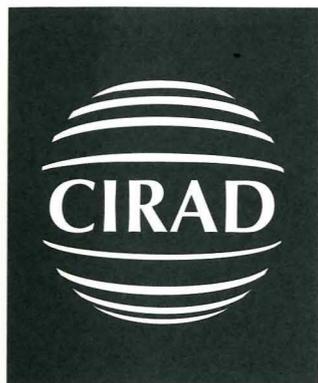


Documents de travail en économie des filières
N° 34



Fiches produits n° 5

Mise à jour juillet 1997

Observatoire des marchés internationaux

La production mondiale

En 1996, la production mondiale de manioc a été estimée par la FAO, à 163 Mt de racines fraîches, en baisse de 1% par rapport à 1995.

En Afrique, la production est estimée à 85 Mt, contre 83 Mt l'année précédente. Les bonnes conditions climatiques ont été favorables au moment des semis et des récoltes. La production a progressé en Angola, au Burundi, en Côte d'Ivoire, en Guinée, au Ghana, au Mozambique et au Rwanda. Au Nigéria, le premier producteur mondial, la récolte est estimée à 31 Mt, inchangée par rapport 1995. En revanche, le Kenya, le Niger et le Libéria ont enregistré de mauvaises récoltes suite à la sécheresse.

En Amérique latine, la production a dans l'ensemble fléchi, notamment en République dominicaine, au Paraguay et au Brésil. Dans ce dernier, deuxième producteur mondial, la production a atteint 24,6 Mt, en baisse de 3% par rapport à 1995. Ce recul est dû à la réduction des semis et à la baisse des rendements. La Colombie a en revanche connu une légère hausse de la production grâce à de mesures plus incitatives (développement du crédit, amélioration des services techniques).

En Asie, la production de manioc aurait une nouvelle fois reculé s'établissant à 47,2 Mt, soit une baisse de 3% par rapport à 1995. Ainsi, par exemple, la production indienne aurait fléchi de 20% en raison des très mauvaises conditions climatiques ayant frappé les principales zones de culture. La Thaïlande, le principal producteur de la région, avec 16 Mt, a vu sa récolte chuter de 12% en raison des fortes pluies de mousson et de la réduction des intrants disponibles.

La consommation mondiale

L'utilisation du manioc est proche de la production intérieure dans la plupart des pays. En effet, peu de pays sont exportateurs de manioc. Ce produit constitue une source relativement bon marché d'apport énergétique alimentaire et joue un rôle non négligeable dans l'approvisionnement alimentaire de nombreux pays tropicaux.

En Afrique, où le manioc sert essentiellement à l'alimentation humaine, la consommation a progressé en 1996 en raison du relèvement des prix intérieurs des céréales. Dans la zone franc, les consommateurs ont aussi réagi à la perte de pouvoir d'achat liée à la dévaluation du franc CFA, avec le renchérissement du

prix du blé et du riz importés sur les marchés intérieurs, en se reportant sur la consommation des racines et tubercules, et notamment de manioc. Cependant, la demande de manioc tend à dépasser l'offre disponible, ce qui fait monter les prix. Dans les pays où la production a pu progresser, le manioc a largement contribué à compléter les approvisionnements alimentaires.

En Amérique latine, et au Brésil en particulier, bien que le tapioca reste le principal produit du manioc, on voit l'apparition de nouveaux produits servant de mélange dans l'industrie alimentaire et dans la restauration rapide en milieu urbain. Le manioc est aussi de plus en plus utilisé pour l'alimentation animale.

En Asie, et notamment en Chine, en Inde et en Indonésie, les disponibilités intérieures ont dû être complétées par des importations de fécule et de farine de tapioca pour faire face à la demande alimentaire croissante des consommateurs urbains et à la demande industrielle.

Dans les pays développés, l'utilisation de manioc pour l'alimentation animale, et plus particulièrement dans l'Union Européenne, a progressé en raison de l'augmentation des prix autres aliments pour bétail.

Les échanges internationaux

Le commerce mondial du manioc représente, en équivalent racines fraîches, moins de 10% de la production mondiale. La Thaïlande est le principal fournisseur avec près de 80% des exportations mondiales. Elle est suivie par l'Indonésie avec 10% des parts de marché et la Chine avec 7% des parts de marché. Du côté des importateurs, l'Union Européenne reste, de loin, la principale destination avec 60% des importations mondiales.

En 1996, les échanges ont progressé de 9% par rapport à 1995, sans toutefois atteindre les chiffres de la période précédente qui étaient de 50% plus élevés. Ils atteignent 6 Mt, soit 15 Mt en équivalent racines fraîches. La progression tient surtout à la reprise des achats de l'Union Européenne, notamment sous forme de copeaux et de granulés pour l'alimentation animale; ce qui représente l'essentiel du commerce mondial. Les échanges de féculents et de farine de manioc, destinés à la consommation humaine et à l'utilisation industrielle, ne représentent que 16% du commerce mondial. Ces échanges ont toutefois progressé de 2% par rapport à 1995.

En 1996, les importations de l'Union Européenne ont été estimées à 3,6 Mt, soit une progression 6% par rapport à 1995, mais qui représente un tiers de moins par rapport à 1994. Sur les importations de copeaux et granulés de l'UE, les trois quarts sont destinées aux Pays-Bas ; le reste étant destiné à l'Irlande, le Portugal et l'Espagne. Hors de l'UE, les importations s'élèvent à 2,6 Mt en 1996. Les principaux destinataires de copeaux et granulés sont la République de Corée, la Malaisie, les Philippines et la Turquie. En matière de farine et féculé de manioc on a observé une forte demande en 1996 du Japon, de la Chine, de l'Indonésie et des Etats-Unis. Les importations nippones de féculé de manioc restent cependant contingentées à 200.000 t par an afin de protéger le marché national de la patate douce et de la pomme de terre.

Les prix internationaux

Le manioc associé à des farines d'oléagineux riches en protéines peut être substitué aux céréales dans l'alimentation animale. Aussi, les prix du manioc dans les pays importateurs sont-ils étroitement liés aux prix intérieurs des céréales et des farines d'oléagineux. En 1996, la baisse des prix des céréales dans l'UE, et de l'orge en particulier, a favorisé la baisse des prix à l'importation des granulés de manioc (le principal produit du manioc faisant l'objet d'un commerce mondial). Le prix moyen a été de 152 US\$/t FOB Rotterdam contre 177 US\$ en 1995, soit une baisse 14%. Ce fléchissement répond aussi à des prix intérieurs faibles en Thaïlande, suite aux médiocres récoltes de racines et aux effets combinés sur le marché européen de la baisse du prix de l'orge (-7%), en tant que principal produit de substitution, et de la hausse des prix du soja (+36%), ingrédient d'appoint des aliments pour bétail à base de manioc. Malgré, la hausse du prix du soja, les mélanges manioc-soja sont restés, dans l'UE, à des prix attractifs par rapport aux prix de l'orge (175 \$US/t contre 194 \$US/t).

Les perspectives du marché mondial

Les perspectives pour la production et le commerce du manioc en 1997 laisse entrevoir une reprise dans les grands pays d'Asie. La production devrait progresser grâce à une nouvelle extension des surfaces et à une amélioration du matériel végétal utilisé. Les nouvelles variétés, à meilleur rendement, ont une teneur en féculé élevée, ce qui les rend mieux aptes à la transformation nécessaire pour répondre à la demande croissante de produits à base de tapioca. En Thaïlande, on espère une progression des exportations de féculé, et tapioca et d'autres produits à haute valeur ajoutée. Cette reprise pourrait inciter à l'adoption de nouvelles espèces à hauts rendements et offrant une meilleure teneur en amidon de haute qualité, mieux adaptées au traitement industriel.

En Afrique, on espère que dans certains pays, les producteurs réagiront positivement à l'augmentation des prix locaux. On s'attend à une reprise des plantations et à la généralisation des variétés à forts rendements résistant aux parasites. La même tendance pourrait s'observer en Amérique latine et dans les Caraïbes où les services d'assistance technique et la remontée des prix au producteur devraient encourager l'extension des surfaces cultivées.

Les perspectives du commerce mondial en 1997, dépendront essentiellement de l'évolution des prix des céréales et du soja dans l'UE et des disponibilités dans les pays exportateurs. Les bonnes récoltes attendues dans ces derniers, devraient ainsi donner un essor au commerce mondial. Sur le marché européen, les prix des granulés de manioc pourraient continuer à subir la pression exercée par la baisse des prix des céréales et par les cours, à l'inverse, toujours élevés du soja.

STATISTIQUES MONDIALES DU MANIOC

Superficies (source: FAO, 1997)

(million d'ha)	1989/91 Moyenne	1995	1996
Monde	15.55	16.30	16.32
Afrique	8.93	9.95	10.08
Nigeria	1.94	2.94	2.95
Zaïre	2.32	2.10	2.20
Mozambique	0.94	0.98	1.00
Asie	3.91	3.64	3.54
Indonésie	1.35	1.27	1.27
Thaïlande	1.50	1.30	1.20
Amérique latine & C	2.68	2.70	2.68

Production (source: FAO, 1997) en équivalent de racine fraîches

(million de tonnes)	1989/91 Moyenne	1995	1996
Monde	154.7	164.2	162.9
Afrique	71,3	83.2	85.0
Nigeria	20.8	31.4	31.5
Zaïre	18.7	17.5	18.0
Mozambique	3.9	4.2	3.9
Asie	51.5	48.2	46.1
Indonésie	16.3	15.4	15.4
Thaïlande	21.6	18.2	16.0
Amérique latine & C	31.7	32.5	31.6

Importations mondiales (source: FAO, 1997)

(1000 t)	1989/91 Moyenne	1995	1996
Monde	9 671	5 500	6 000
Union Européenne	7 035	3 400	3 600
Chine	591	600	400
République de Corée	630	200	600
Japon	220	300	300
Autres pays	1 195	1 000	1 100

Exportations (source: FAO, 1997)

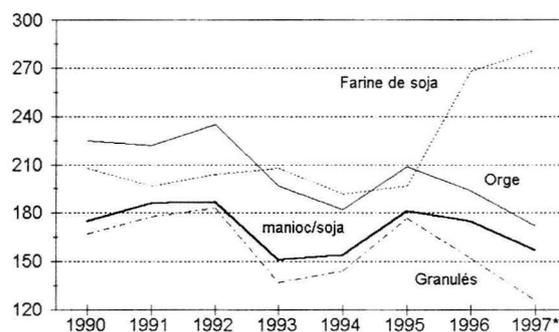
(1000 t)	1979/81 Moyenne	1995	1996
Monde	9 742	5 500	6 000
Thaïlande	7 752	4 200	4 600
Indonésie	1 092	500	600
Chine	621	400	400
Autres pays	277	400	400

Prix d'importation

(source: FAO, 1997, Oil World, Agra Europe)

(En US\$/t)	1990/92 Moyenne	1995	1996
Granulé de Manioc FOB Rotterdam	176	177	152
Mélange Manioc/Soja 80% granulé manioc 20% farine de soja	183	181	175
Orge Prix de vente en Espagne	227	209	194

Prix du manioc, de la farine de soja
et de l'orge dans l'Union Européenne



sources : Fao, Oil World et Agra Europe

* moyenne janvier-février